Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 8 (1939-1941)

Artikel: Les Lacistémacées des Andes et des régions avoisinantes

Autor: Baehni, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-880500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES LACISTÉMACÉES DES ANDES ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

PAR

Charles BAEHNI

Les Andes et les régions avoisinantes comprennent, au nord, la partie du Vénézuela située à l'ouest de l'Orénoque, la Colombie en entier, l'Equateur, le Pérou augmenté du territoire brésilien de l'Acre, ainsi que des provinces occidentales de la Bolivie ; c'est-à-dire que, sommairement, les Guyanes, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et l'Argentine seront laissés de côté [1].

Le manque de matériel de comparaison provenant de ces derniers territoires est la cause d'une limitation qui, par plusieurs côtés, peut paraître arbitraire. Cette lacune est d'autant plus regrettable que les Lacistémacées sont distribuées d'une façon remarquablement uniforme à l'est des Andes et qu'aucune ne se trouve sur leur versant pacifique. Explicable sans doute par les conditions du climat, cette répartition donne absolument l'impression que les Lacistémacées, plantes de faibles altitudes et croissant à l'abri des forêts, sont lentement remontées des plaines basses du Brésil et de la Bolivie pour venir butter contre les Andes, sans pouvoir jamais les franchir.

Il aurait donc été intéressant d'étudier en même temps les formes de plaine et de définir les relations systématiques qu'elles peuvent avoir avec celles des Andes, afin de jeter, si possible, quelque lumière sur la distribution actuelle de cette singulière famille.

---

[1] Schnitzl., in *Mart. Fl. bras.* IV, 1, 282 (1857) signale que le *Lacistema myricoides* Sw. (= *L. aggregatum* (Berg.) Rusby) a été récolté au Pérou et au *Chili* par Ruiz et Pavon. Or, cette espèce, ni aucune autre Lacistémacée n'a été retrouvée au Chili. On peut donc admettre — semble-t-il — que l'indication des collecteurs doive être confirmée par de nouvelles découvertes, avant d'être utilisée.

Revenant au territoire circonscrit plus haut, on ne peut qu'être frappé par la concentration, jointe à une diversification intense, qui s'est opérée au nord du Pérou, aux confins de l'Equateur et de la Colombie. En effet, sur 11 espèces de Lacistémacées décrites dans ce travail, 10 se rencontrent sur cette aire relativement restreinte ; la onzième provient du bas Orénoque, dont la flore se rattache, tout naturellement, mieux à celle des Guyanes qu'à celle des Andes proprement dites. Des 10 espèces restantes, l'une est banale *(Lacistema aggregatum)* : on la trouve, en effet, du Mexique jusqu'au Pérou, sans compter les Indes occidentales. Une seconde espèce *(Lozania Mutisiana)* a été récoltée au Pérou et aussi en Colombie et au Vénézuela. Il reste donc 9 espèces ramassées uniquement dans ce qu'on pourrait appeler, en forçant à peine les mots, le bassin du Haut Amazone. Au Vénézuela, deux espèces sont représentées *(Lacistema orinocense* et *Lozania Mutisiana)*, en Colombie trois *(Lacistema aggregatum* et les deux *Lozania*: *Mutisiana* et *Klugii)* ; jusqu'à présent aucune en Equateur, au Pérou 10 *(Lozania Mutisiana* et *L. Klugii, Lacistema aggregatum, L. curtum, L. Macbridii, L. nena, L. Poeppigii, L. purpureum, L. rosidiscum* et *L. Weberbaueri)*, dans le territoire brésilien de l'Acre et en Bolivie occidentale, une seule *(L. aggregatum)*. Même en tenant compte de l'insuffisance de nos renseignements sur des régions encore peu connues et de l'abondance relative des matériaux péruviens, on est amené à croire à une diversification locale et récente d'une espèce ou plutôt d'un groupe d'espèces dans l'étroite bande des bas pays de la Colombie et du Pérou.

Dans cet espace si restreint, et surtout parce qu'il s'agit d'un groupe dont les connections intérieures sont peu perceptibles, il est difficile d'établir une carte de distribution des systèmes naturels. A cette difficulté s'ajoute encore une circonstance aggravante : plusieurs espèces bien caractérisées n'ont été récoltées qu'une seule fois. On est donc mal renseigné sur l'importance et l'extension réelles de leur aire ; néanmoins, on peut arriver à des résultats intéressants.

Mais il faut tout d'abord mettre un peu de clarté dans le genre *Lacistema*. Toutes les espèces traitées ici appartiennent aux *Eulacistema*, selon la terminologie créée par M. Chirtoiu. Dans cette section encore, on peut répartir les espèces en deux séries, si l'on tient compte, d'abord, de la taille et de la consistance du disque, et ensuite, de la pubescence des feuilles.

Ces deux séries sont les suivantes :

1) *Lacistema* à disque très grand, en général charnu, non protégé par la bractée ; feuilles glabres ou parfois portant quelques poils à la face dorsale :
   L. Macbridii, L. rosidiscum, L. orinocense et *L. nena.*
2) *Lacistema* à disque petit, membraneux en général et protégé plus ou moins complètement par la bractée ; feuilles toujours plus ou moins poilues à la face inférieure :
   L. Poeppigii, L. purpureum, L. Weberbaueri et *L. curtum.*

Le *L. aggregatum* n'entre dans aucune de ces catégories, à cause de la variabilité de ses caractères ; il semble se tenir assez exactement à mi-chemin entre les deux groupes.

Ce premier point établi, l'ensemble des espèces peut être distribué sur une carte ; on s'aperçoit alors que chaque série occupe une aire qui lui est propre et que ces deux aires, pour être continues, n'en sont pas moins distinctes. Seul, le *Lacistema aggregatum*, qu'on n'arrivait déjà pas à classer dans l'une ou l'autre des deux séries morphologiques, se retrouve à la fois dans les deux aires. Les espèces de la première série *(L. Macbridii, L. rosidiscum, L. nena* et *L. orinocense)* appartiennent essentiellement au bassin du Marañon et se développent largement vers le nord. Au sud se sont répandues les espèces de la seconde série *(L. Poeppigii, L. purpureum, L. Weberbaueri, L. curtum)* ; elles habitent le bassin de l'Ucayali et celui du Rio Huallaga. Les deux aires empiètent l'une sur l'autre entre Tarapoto et Moyobamba ; on trouve, en effet, à Tarapoto (la plus méridionale des deux localités) une espèce de la série du nord *(L. rosidiscum)* et à Moyobamba une espèce de la série du sud *(L. Weberbaueri)*. En outre, et comme il a été dit plus haut, le *L. aggregatum* est répandu dans le territoire entier et le déborde même de toutes parts.

Trop peu d'éléments ont pu être utilisés dans cette courte discussion ; c'est pourquoi on ne peut considérer ces quelques résultats comme généraux. Il est possible que la disjonction des aires occupées respectivement par deux séries de *Lacistema* morphologiquement différentes, soit un phénomène local ou même accidentel ; elle valait cependant la peine d'être mise en évidence.

LOZANIA Sinf. Mutis.

S. Mutis in *Contin. Seman. nouv. reino de Granada* III, 20 (1810) ; = *Monadendron* Mansf., in *Notizbl. Bot. Mus. Berlin* X, 861 (1929).

Arbres à feuilles alternes subentières ou indistinctement dentées, stipules caduques ; fleurs très petites, disposées en inflorescences racemiformes, bractées protectrices très petites, périgone de cinq sépales ; disque charnu ; 1 étamine, loges des anthères divergentes et subhorizontales ou parallèles et verticales ; ovaire uniloculaire, style très court, capsule trigone, uni-(tri ?-)séminée.

Lozania Mutisiana Roem. et Schult. *Mant.* Add. I, 75 (1822) = *Lozania nemoralis* DC. *Prodr.* III, 30 (1828) ; = *Lacistema Pittieri* Blake, in *Contrib. U. S. Nat. Herb.* XX, 520 (1924) ; = *Monandrodendron Schultzei* Mansf., in *Notizbl. Bot. Mus. Berlin* X, 860 (1929) ; = *M. peruvianum* Mansf., in Fedde *Rep.* XIX, 161 (1931).

Arbuste ou arbre, haut de 3-20 m. ; feuilles de formes très diverses : ovales, elliptiques-allongées ou même lancéolées, aiguës ou acuminées au sommet, cunéiformes ou arrondies à la base, glabres en dessous ou pubérulentes ou encore couvertes d'un indument feutré, 8-13 cm. de longueur, 2,5-3 cm. de largeur, pétioles longs de 0,8-1,2 cm., stipules caduques, longues de 4 mm. ; inflorescences en racèmes longs de 2,5 cm., fleurs verdâtres ; bractée protectrice petite ; loges des anthères disposées horizontalement ; indument de l'ovaire présentant une variabilité allant de la glabrescence complète à une couverture de longs poils serrés.

Colombie : (Mutis n. 2186 = type ; n. 1606, 1607) ; Santa Marta (H. H. Smith n. 1441); Dep. Antioquia près de Medellin (Archer n. 1580) ; versant E. des Andes de Popayan (Lehmann n. 6091) ; Sierra Nevada de Santa Marta, Playoncito près de Chinchicua (A. Schultze n. 1462).

Pérou : Junin, Pichis Trail, San Nicolas (Killip et Smith n. 25968).

Vénézuela : Guaremales supérieur (Pittier n. 8974).

Beaucoup de caractères sont variables dans cette espèce : la grandeur, la forme et la pubescence des feuilles, le revêtement pileux de l'ovaire. On ne doit pas s'en étonner puisque l'aire d'extension de cette plante va du Vénézuela au Pérou. Il n'y a guère qu'un seul caractère permettant de la séparer de son congénère, le *Lozania Klugii* : c'est la position des anthères qui est perpendiculaire chez la première et

parallèle par rapport au filament, chez le second. C'est d'ailleurs à cette variabilité même, laquelle a été reconnue récemment par Mansfeld, qu'il faut attribuer le nombre relativement élevé de synonymes qui accompagnent le nom de *L. Mutisiana*. On reconnaîtra peut-être que le *L. Klugii*, lui aussi, représente une forme non séparable spécifiquement du *L. Mutisiana*.

Lozania Klugii Mansf., in *Notizbl. Bot. Mus. Berlin*, XI, 592 (1932) ; = *Monadendron Klugii* Mansf., in Fedde *Rep.* XXX, 178 (1932).

Petit arbre de 6 m. de hauteur ; feuilles oblongues-elliptiques, acuminées, cunéiformes, denticulées, entièrement recouvertes d'un duvet peu serré de poils rares, 6-11 cm. de longueur, 2-3 cm. de largeur, pétioles longs de 0,2-0,3 cm., stipules caduques ; inflorescences racémiformes, fleurs jaune-verdâtre, loges des anthères parallèles au connectif ; ovaire glabre, petit, style très court.

Colombie : Comisaria del Putumayo, Umbria, 0° 54'N, 76° 10'W (Klug n. 1956).

Pérou : Loreto, Mishuyacu, près d'Iquitos (Klug n. 1430 = type) ; Dep. Loreto, Florida, Rio Putumayo, embouchure du Rio Zubineta (Klug n. 1976).

LACISTEMA Sw.

Swartz, *Prodr. veg. Ind. occ.*, 12 (1788) ; *Nematospermum* L. C. Rich., in *Act. Soc. hist. nat. Paris* I, 105 (1792) ; = *Synzyganthera* Ruiz et Pav. *Fl. peruv. et chil. Prodr.*, 137, t. 50 (1794) ; *Didymandra* Willd. *Spec. Pl.* IV, 2, 971 (1806).

Arbustes ou petits arbres ; feuilles alternes, souvent entières, stipules caduques : fleurs très petites, disposées en épis serrés, protégées chacune par une bractée concave ; périgone de 1-6 sépales, disque parfois très développé ; étamine 1 ; ovaire uniloculaire, style nul ou bien développé ; capsule généralement uniséminée ; albumen mince.

Clef des espèces

1. — Disque étroit, dissimulé par la bractée protectrice . . . . . 6.
— Disque débordant largement de la bractée protectrice . . . . . 2.

2. — Feuilles 20-35 cm. de longueur . . . . . *L. Macbridii.*
— Feuilles beaucoup plus petites . . . . . 3.
3. — Sépale 1 . . . . . *L. rosidiscum.*
— Sépales 4-6 . . . . . 4.
4. — Indument à la face inférieure des feuilles . . 5.
— Indument absent à la face inf. des feuilles . . *L. aggregatum.*
5. — Style distinct ; 5-6 sépales . . . . . *L. orinocense.*
— Style absent ; 4 sépales . . . . . *L. nena.*
6. — Sépales 2-3 . . . . . *L. purpureum.*
— Sépales 4, rarement 3 . . . . . 7.
7. — Feuilles glabres en dessous, généralement ondulées ou serretées vers le sommet . . . *L. aggregatum.*
— Feuilles pubescentes en dessous, généralement entières . . . . . 8.
8. — Pétioles très courts (2-2,5 mm.). . . . . *L. curtum.*
— Pétioles longs (5 mm. et plus) . . . . . 9.
9. — Sépales largement ovés . . . . . *L. Poeppigii.*
— Sépales étroitement lancéolés . . . . . *L. Weberbaueri.*

Lacistema aggregatum (Berg) Rusby, in *Bull. N. Y. Bot. Garden* IV, 44 (1907) ; = *Piper aggregatum* Berg, in *Act. helv.* VII, 131, t. X (1772) ; = *L. myricoides* Sw. *Prodr. Vég.* 12 (1788) ; = *Nematospermum laevigatum* Rich., in *Act. Soc. hist. Paris* I, 105 (1792) ; = *Piper fasciculare* Rudge, *Pl. Guin.* I, 9, t. 4 (1805) ; = *L. oblongum* Spr. *Syst. Veg.* I, 124 (1825) ; *L. elongatum* Schnitzl., in Mart. *Fl. bras.* IV, 1, 282 (1857) ; = *L. bolivianum* Gandog., in *Bull. Soc. bot. France*, ser. IV, XIX, 288 (1919).

Arbuste ou petit arbre de 12 m. de hauteur ; feuilles de grandeur variable (longueur 7-18 cm., largeur 2,5-7 cm.), en général entières, ou ondulées à la marge, ou légèrement dentées ou encore serrulées, elliptiques, aiguës ou acuminées, le plus souvent glabres mais exceptionnellement couvertes de poils raides à la face inférieure des nervures principales ; fleurs de couleur crème, épis plus longs que les pétioles ou de même longueur que ceux-ci (longueur : 12 mm.) ; sépales 4, rarement 3, typiquement étroits, lancéolés, serrulés, souvent ovés, assez épais, plus ou moins entiers ou lacérés au sommet ; disque petit, irrégulièrement lobé, parfois dépassant de beaucoup la bractée protec-

trice et ayant alors le lobe adaxial très développé ; position des anthères en général nettement latérale par rapport au connectif, mais parfois presque apicale ; ovaire obscurément trilobé ; style absent, peu marqué ou parfois distinct ; stigmate toujours trilobé ; fruit glabre, sessile, ellipsoide, d'un brun rougeâtre lorsqu'il est mûr, 6-8 mm. de long.

Bolivie : Yungas, Coroico (Bang n. 2400 = type du *L. bolivianum* Gand.) ; Polo-Polo près de Coroico (Buchtien n. 249). Prov. Sara, Dep. Santa Cruz, Buenavista (Steinbach n. 6612), San Joaquin (Steinbach n. 6402).

Brésil : Rio Jurua, Marary (Ule n. 5273); Bassin du Rio Purus, territoire de l'Acre, près de l'embouchure du Rio Macauhan, affluent du Rio Yaco, lat. 9° 20' S., long. 69° W. (Krukoff n. 527 et 5298.)

Chili ? (Voir note dans l'introduction.)

Colombie : Santa Marta (H. H. Smith n. 2733) ; Prov. Boyaca, El Humbo, 130 milles au N. de Bogota (Lawrance n. 663 et 739).

Pérou : Iquitos, Rio Napo près de Mazan (Y. Mexia n. 6446) ; Bassin du Marañon (Tessmann n. 5340). Loreto, Moyobamba (Weberbauer n. 4497) ; Florida, Rio Putumayo, à l'embouchure du Rio Zubineta (Klug 2180 et 2239). Huanuco, Bas Rio Huallaga (Williams n. 4680) ; au-dessus de Cayumba (Y. Mexia n. 8308).

L'aire immense occupée par cette espèce (du Mexique au Pérou, Indes occidentales, Guyanes, Brésil), explique certainement la diversification qui s'est opérée dans son sein. Les variations portent sur tous les organes examinés ; mais elles sont spécialement remarquables pour la marge des feuilles et leur pubescence, la forme du disque, celle des sépales, la position des anthères et la forme du connectif, et enfin la grandeur du style. Ces variations ne sont cependant pas concomitantes et si tenté qu'on soit, dans certains cas frappants, de distinguer des variétés, on est chaque fois obligé de reconnaître que la variation s'est exercée sur un seul caractère. En outre, on trouve, presque toujours, des formes intermédiaires ; il n'y a guère que la pubescence exceptionnelle du spécimen de Steinbach n. 6612 qui n'ait été retrouvée nulle part, dans la même espèce.

Lacistema curtum Macbride, in *Candollea* V, 393 (1934).

Petit arbre de 3-5 m. de haut ; rameaux jeunes et pétioles, ainsi

que la face inférieure des feuilles (surtout sur les nervures) couverts de poils ; pétioles très courts, 2-2,5 mm. de longueur, feuilles entières, oblongues-elliptiques, aiguës à la base, sommet plus ou moins abruptement caudato-acuminé, limbes rigides, de grandeur variable, 7-14 cm. de longueur et 2,5-4,5 cm. de largeur ; nervures latérales au nombre de 5 à 6 de part et d'autre de la nervure médiane, peu visibles ; stipules caduques, subulées acuminées, à marge glabre et scarieuse ; inflorescences plus courtes que les pétioles ; fleurs complètement dissimulées derrière la bractée protectrice ; sépales 4, oblongs-lancéolés, à bords extrêmement minces et plus ou moins dilacérés, aigus au sommet ; disque très étroit, ondulé au bord. Fruit inconnu.

Pérou : Junin, au-dessus de San Ramon, 14-1700 m. (Killip et Smith n. 24617 = type au Field Museum, Chicago).

A cause de la pubescence des feuilles, l'auteur a rapproché son espèce du *L. pubescens*, mais l'espèce la plus voisine est certainement le *L. Weberbaueri*. La forme des feuilles, leur marge, la grandeur des inflorescences, la forme et la consistance des sépales permettent cependant de distinguer ces deux espèces l'une de l'autre.

Lacistema Macbridii Baehni, spec. nov.

Verisimiliter arbor parva ; folia majora, 35 cm. longa, 12 cm. lata, elliptica vel elliptico-obovata, margine integerrima, apice acuminata, basi cuneata, membranacea, glaberrima; petioli supra canaliculati, 0,5-1 cm. longi ; stipulae deciduae, 6-8 mm. longae, dorso leviter pilosae ; inflorescentia (unam tantum vidi) 1,5 cm. longa ; flos a bractea ciliolata incomplete tectus ; sepala 4, ovata, irregulariter denticulato-lacerata ; discus conspicuus, plus minus carnosus, indivisus, triangularis ; staminis loculi horizontaliter dispositi ; fructus ignotus.

Peru : Iquitos, Bassin du Marañon, entre Iquitos et l'embouchure du Santiago, Pongo de Manseriche (Tessmann n. 5282 = type in hb. Deless.).

Par ses seules feuilles, déjà, cette espèce se distingue sans peine de toutes les autres espèces andines de *Lacistema*. En outre, la forme du disque, non trilobé, mais plus ou moins triangulaire, fournit un caractère distinctif excellent. D'après les caractères floraux, l'espèce la plus proche est à chercher dans le voisinage du *L. aggregatum*.

Cette espèce est dédiée à J. Francis Macbride, l'auteur du *Flora of Peru*.

Lacistema nena [1] Macbride, in *Candollea* V, 392 (1934).

Probablement petit arbre ou arbuste ; jeunes rameaux recouverts d'un indument très fin, de densité variable et disparaissant avec l'âge ; pétioles longs de 4-6 mm., légèrement poilus ; feuilles entières, oblongo-elliptiques, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, glabres à la face supérieure, quant à la face inférieure les nervures principales y portent de longs poils raides, couchés et quelques poils dispersés dans les champs intercostaux ; ces feuilles sont longues de 4-8 cm. et larges de 3-4 cm. ; inflorescences aussi longues ou un peu plus longues que les pétioles ; fleurs incomplètement dissimulées derrière les bractées protectrices ; sépales 4, obovés, obscurément denticulés ; disque très grand, charnu, non lobé ; fruits sessiles, couverts d'un indument serré de poils gris.

Pérou : Pebas, le long de l'Amazone (Williams n. 1876 = type au Field Museum, Chicago) ; Caballo-Cocha, sur l'Amazone (Williams n. 2154) ; Bassin du Marañon, embouchure du Santiago, Pongo de Manseriche (Tessmann n. 4323).

La découverte de nouveaux spécimens confirme pleinement l'individualité de cette espèce. Les fruits pubescents, l'indument des feuilles et la forme du disque permettent de la distinguer parfaitement. Elle entre naturellement dans le groupe des *Lacistema* à grands disques, qui comprend, en outre, le *L. Macbridii*, le *L. rosidiscum* et certaines formes aberrantes du *L. aggregatum*.

Lacistema orinocense Baehni, spec. nov.

Arbor ? ; foliorum laminae ellipticae, integerrimae, apice acuminatae, ad basin rotundatae in petiolum abrupte cuneatim attenuatae, glaberrimae, 10-14 cm. longae, 5-8 cm. latae, petioli 10-12 mm. longi valde crassi ; inflorescentiae petiolis aequilongae vel breviores, post anthesin distincte longiores ; flores a bracteis non tecti ; sepala 5-6, connata, inferiora irregulariter ovata vel subtriangularia, superiora obovata, apice dilacerata, saepius cum disci lobo superiore connata ; discus maximus, obscure trilobatus, indivisus ; staminis connectivum latum ; ovarium subglobosum, paullo lobatum, in stylum brevem

---

[1] Pour éviter qu'on puisse croire ici à une faute d'impression, nous rappelons qu'il s'agit d'un nom indigène.

desinens ; stigma trilobatum ; fructus 9-10 mm. longus, indistincte stipitatus, glaber.

Vénézuela : Bassin inférieur de l'Orénoque, Catalina (Rusby et Squires n. 180 = type in hb. Deless.).

Cette espèce croît à la limite de l'aire fixée au début de ce travail. Distribuée sous le nom de *L. grandifolium* Schnitzl (?), elle a été plus tard déterminée dans l'herbier Delessert comme *L. recurvum*. On ne saurait la confondre avec aucune de ces deux espèces. Les fleurs surtout sont bien caractéristiques : les sépales connés à la base, les deux supérieurs soudés entre eux et avec le lobe adaxial du disque, la forme de celui-ci, l'existence d'un style court, il est vrai, mais bien marqué, tous ces caractères donnent l'impression que l'espèce est bien distincte.

Lacistema Poeppigii A. DC. *Prodr.* XVI, 2, 593 (1868).

Feuilles elliptiques ou oblongues, entières, acuminées au sommet, arrondies à la base et brusquement aiguës à l'insertion du pétiole, glabres à la face supérieure et présentant une pubescence couchée et très légère à la face inférieure, 6-12 cm. de longueur, 2,5-3,5 cm. de largeur, pétioles grêles, longs de 5 mm. ; stipules caduques triangulaires-lancéolées, aiguës, couvertes sur le dos de poils raides et couchés ; inflorescences de la même longueur que les pétioles ; fleurs sous-tendues plutôt que protégées par la bractée ; sépales 4, largement ovales, dentés ici et là, dépassant de beaucoup la bractée ; disque sublobé, extrêmement étroit ; fruits de 8-10 mm. de longueur, glabres, stipités.

Pérou : Maynas (Poeppig n. 8075 = type in hb. DC.).

La seule espèce avec laquelle on pourrait confondre le *L. Poeppigii* est le *L. Weberbaueri*. Cependant, bien que les feuilles et les fruits soient jusqu'à un certain point semblables, les fleurs sont bien différentes. La position de la bractée (qui ne dépend pas, comme on pourrait le croire, du degré de maturité de l'inflorescence, ou de l'état plus ou moins sec de l'échantillon) est bien différente chez l'une et l'autre espèce. Ensuite, la forme des sépales est longuement ovale chez le *L. Poeppigii*, tandis qu'elle est étroitement lancéolée, voire même linéaire, chez le *L. Weberbaueri*.

Lacistema purpureum A. DC. *Prodr.* XVI, 2, 593 (1868) ; = *Synzyganthera purpurea* R. et Pav. *Syst.*, 273 (1798) ; = *Didymandra purpurea* Willd. *Sp. pl.* IV, 2, 971 (1806).

Probablement petit arbre ; feuilles elliptiques ou oblongues, très minces, aiguës à la base, longuement acuminées au sommet ou même caudato-acuminées, entières ou indistinctement ondulées ou subdentées, principalement vers le sommet, glabres à la face supérieure et portant des poils hirsutes sur les nervures de la face inférieure, avec quelques poils dispersés, plus souples, sur les plages entre les nervures, 8-10 cm. de longueur et 2,5-4 cm. de largeur ; pétioles assez longs (5-7 mm.) ; inflorescences de la même longueur que les pétioles, fleur complètement dissimulée par la bractée protectrice ; celle-ci est largement ovée ; sépales 2-3, oblongs-lancéolés, acuminés, dilacérés-dentés à la marge ; disque étroit, divisé antérieurement et indistinctement lobé : fruit glabre, long d'environ 12 mm.

Pérou : « Muna et Pillao », près de Chacahuassi (Ruiz et Pavon n. 613).

Il n'y a aucune difficulté à reconnaître cette espèce, à cause de ses sépales en petit nombre, de son disque étroit et de la forme particulière de ses feuilles. Le n. 4497 de Weberbauer, qui est devenu le type du *L. Weberbaueri*, avait été déterminé par Krause comme appartenant au *L. purpureum*. Il est certain que les ressemblances sont frappantes, mais le nombre et la forme des pétales obligent déjà à les séparer ; la grandeur des inflorescences et la forme des feuilles fournissent d'autres caractères distinctifs.

Lacistema rosidiscum Macbride, in *Candollea* V, 392 (1934).

Petit arbre à rameaux minces, parfois un peu tortueux, glabres ; feuilles oblongues-elliptiques-lancéolées, à pétioles assez longs (5-7 mm.), acuminées au sommet et aiguës à la base, repando-dentées vers le sommet ou serretées, glabres à la face supérieure et à peine brillantes, mates au dessous et glabres ou plus rarement portant quelques poils sur les nervures principales, longues de 8 cm. et larges de 2,5-3,5 cm. ; stipules caduques, lancéolées, plus ou moins pileuses ; inflorescences plus courtes que les pétioles ; fleur non complètement dissimulée par la bractée protectrice, sépale 1, aigu, étroitement oblong ; disque très grand, rose, divisé antérieurement et irrégulièrement ondulé au bord.

Pérou : San Roque, San Martin (Williams n. 7216 = type au Field Museum, Chicago) ; Tarapoto (Williams n. 6721).

C'est une espèce impossible à confondre avec aucune autre à cause des caractères très spéciaux de sa fleur.

Lacistema Weberbaueri Baehni, spec. nov.

Frutex 2 m. alta ; folia elliptica vel oblongo-elliptica, margine irregulariter inconspicueque serrata, ad basin cuneata, apice longe acuminata vel distincte caudata, supra glabra, subtus, praecipue in nervis, cum lentis pilis dispersis adpressis tecta, 6-8 cm. longa, 2,5-3 cm. lata ; petioli tenues, 5-7 mm. longi quam stipulae aequilongi vel longiores ; stipulae lanceolatae, deciduae, dorso in nervo medio hirsutae ; inflorescentiarum spicula in juventute petiolis aequilonga, post anthesin duplo longiora (18 mm.) ; flos bractea tectus ; sepala (3) 4, lanceolata vel linearia, apice acuta, margine uni- vel bidentata ; discus angustus, bracteam exteriorem non superans, antice fissus, undulatus ; fructus ovoideus, glaber, stipitatus, brunneus.

Pérou : Loreto, Moyobamba (Weberbauer n. 4497 = type in hb. Deless.).

Il est évident que cette nouvelle espèce est voisine du *L. aggregatum* ; la forme des feuilles, à elle seule, suggère ce rapprochement. Il est possible de l'en distinguer, cependant, d'abord par la pubescence du limbe, laquelle fait plutôt penser au *L. curtum*, ensuite, par la forme des sépales qui, eux aussi, rappellent le *L. curtum*, enfin par les fruits qui sont ici stipités. Le *L. Weberbaueri* se sépare nettement du *L. curtum* par la plus grande longueur des inflorescences et par celle des pétioles. Quand on connaîtra le fruit du *L. curtum*, on aura peut-être un caractère de plus pour distinguer ces deux espèces. S'ils sont stipités, il sera cependant possible encore de les reconnaître grâce à la forme des sépales : oblongs-lancéolés, extrêmement minces, et plus ou moins dilacérés chez le *L. curtum*, ils sont lancéolés ou même linéaires, épais et peu ou pas dentés chez le *L. Weberbaueri*.

Species excludenda

Lacistema Pittieri Blake in *Contrib. U. S. Nat. Herb.* XX, 520 (1924) = *Lozania Mutisiana* Roem. et Schult.